

COMMENT DEMEURER EN CHRIST?

L'image employée par le Sauveur dans Jean 15: 4, répond à cette question.

Comment le sarment porte-t-il du fruit ? — Il demeure attaché au cep, en silence, constamment, dans une union étroite, et les fruits et les fleurs viennent comme spontanément. — Comment un chrétien portera-t-il du fruit? — Ce sera par une pleine concentration de ses pensées et de ses affections en Jésus, par un complet abandon de tout son être à Jésus, par une attente continuelle de la grâce de Jésus.

Les chrétiens chez lesquels ces dispositions sont bien établies, vivent aussi calmes que le petit enfant dormant dans les bras de sa mère. Christ leur rappelle chaque devoir en temps et lieu; il les reprend pour chaque faute, les éclaire dans toute difficulté et les pousse à toute action utile. Pour les choses spirituelles comme pour les temporelles, ces chrétiens-là ne prennent aucun souci du lendemain, car ils savent que demain comme aujourd'hui ils auront, accès auprès de Christ et qu'il n'y a pas de limites à son amour. Leur espoir et leur confiance reposent uniquement sur ce qu'il peut et veut faire pour eux: ils ne se croient nullement capables de faire par eux-mêmes quelque chose pour lui.

Vraiment, dira-t-on, voilà un bienheureux état d'âme; mais comment y arriver? Par où commencer?

Il faut commencer par aller au Sauveur en lui remettant, sans réserve, librement, franchement, votre corps, votre âme et votre esprit. Il faut aller à lui, pleinement résolu de tout abandonner désormais à sa direction. Cette consécration générale une fois faite, il faut la refaire comme tout de nouveau dans les cas particuliers, dans chaque circonstance spéciale de chaque jour. Dans chaque tentation réfugiez-vous auprès du Sauveur; confessez-lui chaque péché sur-le-champ, demandant une plus grande mesure des fruits de l'Esprit. Si, assiégé par des difficultés et des tentations extraordinaires, vous vous trouvez en danger d'oublier l'Esprit dont vous êtes animé, dérobez quelques instants à vos occupations et allez implorer le secours de Jésus.

Nous ne saurions trop hautement approuver l'habitude d'avoir une heure fixe pour la prière dans le milieu du jour; mais le chrétien qui veut marcher sous la direction de Christ, ne doit pas remplacer par les heures de prière le recours constant au Seigneur.

Une recommandation importante à faire à celui qui veut vivre de la vie cachée avec Christ en Dieu, est celle-ci: dans vos péchés, vos épreuves et vos tentations, ne distinguez pas entre grandes et petites choses; rappelez-vous que rien de ce qui a le plus léger rapport avec votre avancement spirituel n'est insignifiant aux yeux du Seigneur.

C'est un fait que les chrétiens sont plus entravés dans leurs progrès par les petites choses que par les grandes, parce que pour les grandes ils recherchent la force de Christ, tandis que pour les petites ils agissent d'eux-mêmes.

Si les petits incidents de tous les jours, les petits ennuis auxquels chacun de nous est exposé, suffisent pour altérer l'humeur et réveiller le vieil homme, quelle gravité ils revêtent! Vous ne pouvez pleinement demeurer en Christ qu'en attachant à ces choses assez d'importance pour les lui apporter aussi librement que ce que vous appelez d'ordinaire des affaires sérieuses.

Si vous êtes conscient de péchés particuliers et habituels, familiarisez-vous avec les incidents de la vie de Jésus qui ont un rapport spécial avec vos tentations. Vous êtes irritable: examinez toutes les circonstances de sa vie qui montrent son inaltérable patience. Vous êtes orgueilleux: étudiez surtout celles qui rendent témoignage à son humilité. Vous êtes négligent, insouciant de vos devoirs: voyez le zèle et l'activité

incessante de Jésus. Étudiez toute sa vie, gardez-la dans votre souvenir, et priez-le de vous animer de son Esprit.

Allez à Jésus, et demandez-lui de vous diriger; il veut vous rendre humble, patient, aimant comme lui, et, si vous le désirez sincèrement, si vous le désirez plus que toute autre chose, si vous voulez renoncer à tout pour cela, il vous expliquera pratiquement ce que c'est que de demeurer en lui, et il fera sa demeure en vous. Alors votre carrière chrétienne sera une carrière d'amour et de joie, plus semblable au libre vol d'un oiseau qu'aux luttes d'un captif.

Vous pourrez parcourir avec patience « la course qui vous est proposée, » et vous apprendrez, par une expérience bénie, que « la joie de l'Éternel est votre force. »

Le Libérateur, Volume 2